

## **PRINCIPE 53 : Dieu, que faut-il penser des modifications corporelles, notamment du piercing?**

Pour bien nous entendre, nous allons regrouper dans les modifications personnelles toutes les pratiques qui consistent à modifier le corps de manière éphémère ou permanente. Ainsi, je vois inclure dans ma réponse autant l'épilage des poils indésirables que la tonte des cheveux et le rasage de la barbe. Il s'agit de pratiques millénaires, vos recherches vous ayant démontré en 1991, par une découverte dans les Alpes italo-autrichiennes, que des civilisations remontant au Néolithique s'y adonnaient déjà. Aujourd'hui, dans une volonté d'esthétisme, outre le désir de singularisation ou une fonction sociale,

Dans les temps très reculés, ces pratiques servaient à explorer le corps et à passer le temps, comme vous dites. Avec le temps, elles sont devenues une manière d'entrer en contact plus intime avec un autre être alors que dans les conditions normales, une telle proximité n'aurait pas été tolérée. Les collectivités y prenant goût, le tatouage, la scarification et l'insertion de labrets notamment, ont servi à changer l'apparence, à marquer l'appartenance au groupe, à rehausser les rituels religieux, sociaux ou guerriers, à produire l'horreur, à démontrer le courage, voire à transmettre des signes ou des marques d'opposition.

Vous devez bien comprendre que ces pratiques ne sont pas perpétuées en vain et qu'elles comportent une signification inconsciente, pouvant exprimer des pulsions sexuelles difficilement maîtrisées, entre autre le masochisme, donc un malaise psychologique personnel ou social. Vous pouvez y trouver un besoin extrême de se singulariser, de se démarquer, de signaler sa présence, de démontrer sa détresse, de crier au monde qu'on existe.

Très souvent, ceux qui recourent à ces pratiques sont des êtres dénaturés, déséquilibrés ou désaxés qui se sentent malheureux dans le siècle où ils vivent, qui veulent témoigner de leur sentiment de révolte ou qui cherchent à provoquer parce qu'ils n'y trouvent pas leur place, manquent d'estime d'eux-mêmes, ne parviennent pas à attirer autrement l'attention. Puis il y a ceux qui aiment se conformer à des modes ou qui n'ont pas la force de caractère pour s'opposer à des pratiques courantes. Même qu'il y en a qui recourent à ces pratiques lors de spectacles publics pour performer et faire de l'épate ou pour démontrer leur maîtrise de certaines principes énergétiques. Vous savez, il y a rarement la gratuité complète dans ce que vous faites.

Il est étrange de constater comment l'être humain, qui n'a pas la patience de la Nature, s'empresse de retrancher de son être des éléments auxquels, par manque d'équilibre interne ou de compréhension, il ne reconnaît plus de valeur ou, à l'inverse, s'en ajouter, pour s'orner, assouvir un besoin personnel ou lancer un message. Il n'a pas la sagesse d'attendre que l'évolution naturelle produise le résultat qu'il recherche. Par exemple, parce que vous ne savez pas que vos poils et vos cheveux, au-delà de leur rôle protecteur, représentent des antennes, vous les supprimez. Quant à la barbe, elle exprime une fonction d'autorité stable, ferme et sage, des attributs reliés à la masculinité. Il est certain que, dans le confort de vos foyers, de vos véhicules et de vos édifices modernes, alors que vous redoutez de moins en moins les intempéries, certains attributs peuvent vous paraître désuets.

Mais ne les supprimez-vous pas d'abord parce, dans le monde contemporain, vous n'appréciez pas ce qui vous rappelle votre animalité. Ainsi, chez certains, on rase tout, de la tête au pubis, en passant par le torse et les aisselles. Et on exprime un tel dédain pour ces attributs naturels, qu'on se marre de ceux qui ne suivent pas la norme commune. Pourtant, n'est-ce pas ceux qui ne reconnaissent plus la valeur et l'utilité d'un attribut humain qui ont tort?

Permetts-moi de ne pas trop insister sur les techniques ou procédés d'étirement de la peau, par l'ajout de prothèses aux oreilles ou aux lèvres, comme les pratiquent certaines tribus primitives, ce qui procède d'une pure aberration en plus d'exprimer un profond mépris du temple de chair que je leur ai donné. Vous ne pouvez pas me dire, sans révéler votre dégénérescence psychique, que vous trouvez cela vraiment beau, commode ou pratique et indolore.

N'est-ce pas la même chose des diverses mutilations qui vont jusqu'à la circoncision, et pire, à l'excision. Comment certains d'entre vous ont-ils pu croire que je demandais que, pour des motifs religieux ou autres, vous supprimiez de votre corps la moindre cellule, le moindre appendice? Ne pouvez-vous pas croire que tous les attributs que la Nature vous a donnés,

même les plus infimes, ont une fonction et servent une fin? Comment pouvez-vous croire ajouter à l'intelligence de ma Nature par vos diverses interventions loufoques.

Il me faut encore vous dire un mot du piercing et du port de métaux. Vous avez intérêt à ce que ces parures soient de qualité, c'est-à-dire de métaux purs ou de bons alliages, parce qu'ils peuvent, avec le temps sérieusement vous démontrer leurs effets pervers. Facteurs d'affaiblissement, ils peuvent finir par induire des problèmes métaboliques du fait qu'ils polluent ou perturbent votre organisme physique en plus de produire des courts-circuits dans votre réseau énergétique, causant notamment des criblures dans votre champ magnétique ou aura. Par bonheur, les cicatrices peuvent bloquer la circulation de l'énergie dite prânique, mais ils ne peuvent, en aucun cas, bloquer la circulation de la Lumière vraie que certains appellent l'énergie adamantine.

Vous vous demandez souvent ce qui explique la genèse de certaines maladies apparemment récentes ou la résurgence d'anciennes maladies. Elles proviennent justement du juste retour de l'addition de vos diverses aberrations contemporaines que vous maintenez par inconscience ou incurie. Entre autres, on peut identifier vos actes contre nature, les mauvais traitements que vous vous infligez à votre su ou insu, la pollution ambiante, une alimentation déficiente, une mauvaise oxygénation, le manque d'activité, la fatigue chronique, les abus divers, l'invention de ces nombreux produits nocifs, le port de vêtements inadéquats, l'aseptisation outrancière de vos divers milieux (excès d'hygiène, car il peut y avoir excès en tout) et ,surtout, ce qui est largement répandu, un mode d'agir, de ressentir et de penser inadéquat.

Bien sûr, votre corps vous appartient et vous pouvez en faire ce que vous voulez. Mais il ne reçoit pas ces marques d'incompréhension, de négligence, de mépris ou de dédain sans réagir. Et sa manière de vous transmettre son message, c'est de vous causer des maux qui peuvent accélérer votre entrée dans le tombeau. Ne pensez-vous pas que vous devriez un peu réfléchir ou méditer avant d'adopter des modes nouvelles ou de rétablir des modes anciennes?

© 2010 Bertrand Duhaime (Douraganandâ)

*Note : Autorisation de reproduire ce document uniquement dans son intégralité --donc sans aucune suppression, modification, transformation ou annotation, à part la correction justifiée d'éventuelles fautes d'accord ou d'orthographe et de coquilles-- veillant à en donner l'auteur, Bertrand Duhaime (Douraganandâ), la source, [www.lavoie-voixdessages.com](http://www.lavoie-voixdessages.com), et d'y joindre la présente directive, en tête ou en pied de texte.*